

The Body

Vide, abysse, néant, tous des synonymes représentant la coquille, le corps vide que je suis.

Je ne ressens rien en dehors de la peine, la douleur et cette immense solitude qui me guète chaque jour un peu plus. Je ne sais pas pourquoi. Je ne suis pas seule mais proche font tous leurs possible pour me comprendre, me soutenir. Et pourtant rien n'y fait.

Peut-être est-ce la nature humaine, peut-être que tout le monde ressent cela et que personne n'en parle. Mais comment savoir, comment poser la question sans inquiéter ni faire de la peine autour de moi.

Ou peut-être que cette souffrance est un signe que ça ne va pas si mal. Lorsque chaque jour est une question de survie, lorsqu'on fait face à la pauvreté, la famine, la maladie, on ne se torture pas l'esprit avec des choses aussi futiles. La souffrance psychique serait-elle un luxe ? C'est vrai que je suis chanceuse de m'endormir en pleurent dans mon lit au chaud tous les soirs que dans la rue imbibée d'alcool pour me réchauffer.

Malgré ça rien y fait, rien ne comble se sentiment, cette impression de n'être rien. Rien qu'un vaisseau conçu de chaire, qui ne pourrait même pas saigner si on le coupait. Car rien ne peut circuler dans mes veines, rien ne peut faire battre se cœur froid et décharné.

Mais je lutte, je m'accroche à cette dernière bouffée d'air dans l'espoir qu'elle m'insufflera la vie. Je veux vivre !